

## Avec les migrants, il faut faire autrement...

Entretien avec Marie-Rose MORO (et Catherine-Juliet DELPY pour le CEFISEM)

C-J D :

Marie-Rose MORO, vous êtes Professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, responsable d'une équipe de consultation et de recherche en ethnopsychanalyse au Centre Hospitalier Universitaire d'Avicenne à Bobigny, plus particulièrement spécialisée dans les relations de parents migrants avec leurs enfants. Comment en êtes-vous arrivée à cette spécificité ?

M-R M :

Au commencement, il y a l'Espagne, plus précisément la Castille. Puis la décision de mon père de venir en France pour y être bûcheron. J'avais neuf mois lorsque nous le rejoignons dans un village des Ardennes. Je fais mes études de médecine et prend du temps pour la philosophie, cette philosophie qui pense l'universel, les valeurs suprêmes de l'être humain. Je choisis la psychiatrie qui semble faire lien entre mes aspirations philosophiques et mes aspirations médicales. Mais je m'aperçois très vite que les outils proposés ne sont pas efficaces pour les parents migrants. Ils ne respectent pas leur identité dans le soin, et je découvre ainsi, dans un cadre inadapté, **la difficulté de penser différemment**. Ma propre analyse me permet un retour vers mes origines, une position intérieure ouvrant sur une représentation des autres. **Je suis persuadée qu'avec les migrants, il faut faire autrement, proposer autre chose. J'ai la conviction qu'il faut inventer. Je cherche.** Je rencontre LEBOVICI, MAZET, NATHAN, le dispositif, le groupe, les interprètes. C'est la surprise, le doute, l'engagement. Le travail plus clinique avec LEBOVICI, MAZET, plus culturel avec NATHAN. Cela fait écho avec mes propres préoccupations. J'apprends puis je m'oppose à des excès de spécificité et je construis ma propre manière de faire. Je prends le chemin de la complexité, j'intègre la dimension de la complexité dans un parcours que n'est ni seulement psychanalytique, ni seulement anthropologique. Aucune théorie seule ne contient cette complexité, **d'où l'importance d'une formation pluridisciplinaire qui induit la complémentarité**. Il faut plusieurs éléments pour penser ce que l'on voit en clinique et la formation ethnopsychanalytique issue du travail de Georges DEVEREUX est opérante. Au fur et à mesure de ma pratique, je me suis aperçue de l'importance de ce qui se jouait pour les enfants issus de l'immigration. Pour la première génération, les références de la culture de leurs parents sont efficaces, mais pour la deuxième qui grandit dans la migration, tout est plus complexe. Le champ ethnopsychanalytique de la relation parents-enfants est à construire. Cela devient ma préoccupation première, mon centre d'intérêt, mon envie de découverte.

C-J D :

Votre travail clinique souligne au quotidien l'importance du risque transculturel auquel est soumis tout enfant de migrants. Comment l'école peut-elle aider à prévenir ce risque ?

M-R M :

**L'école en France est républicaine, c'est la même pour tous. Ce principe est un grand acquis de l'histoire française, une grande fierté, un principe précieux dont il faut, à mon sens, défendre l'esprit, l'éthos, à tout prix.** Pourtant, dans les faits, nous constatons combien actuellement l'échec scolaire a des conséquences psychologiques importantes sur les enfants de migrants et sur les représentations que les familles ont d'elles-mêmes et de leurs enfants. Cet échec scolaire précoce implique que les enfants sont marginalisés car exclus des circuits d'appropriation des savoirs ou du moins, de ceux qui sont le plus valorisés. Ces enfants sont violentés par ces échecs souvent cumulatifs et redondants. Ils peuvent alors s'enfermer dans des attitudes antisociales, des attitudes de rejet et de passage à l'acte auto ou hétéro-agressifs et parfois des positions de repli identitaire ou pseudo-identitaire tels que ceux qu'on observe à la seconde génération vers l'intégrisme

et la violence urbaine. Une façon pour eux de réagir face aux humiliations vécues par leurs parents. Réactions défensive qui se retournent contre eux et contre la société qui les accueille.

C-J D :

Dans ce contexte social, que peut faire l'école pour favoriser la réussite scolaire de ces enfants ?

M-R M :

**Il importe d'abord de diminuer le clivage entre l'école et la maison, les deux lieux d'appartenance de l'enfant.** D'ailleurs plus que de clivage, il s'agit parfois de logiques qui se posent comme antinomiques et qui cherchent à s'exclure ou du moins, qui entrent dans un rapport de force, voire de guerre. **L'enfant « appartient » à la famille et l'école en assure la formation.** Pour lui permettre d'acquérir le savoir nécessaire, il ne s'agit pas de changer sa nature, de la modifier, de le rendre pareil à ses enseignants ou à des normes qui seraient celles de la société d'accueil. L'acceptation du principe d'altérité créatrice, la reconnaissance de positions parentales différentes des nôtres doivent pouvoir être pensées par l'école. Non en renonçant à tout ce qui fonde les valeurs républicaines mais, en adoptant une attitude d'ouverture, de valorisation des parents, de négociation tranquille en dehors de positions idéologiques et de replis frileux. L'accueil des parents migrants à l'école doit donc être valorisé.

Tentons ensuite de sortir de l'implicite qui voudrait que la culture du monde de l'école et celle du monde de la maison n'aient pas le même statut. Cela est un principe éthique mais aussi scientifique puisque depuis longtemps déjà, nous savons qu'il n'existe pas de hiérarchie entre les cultures. Même sur le plan cognitif, le monde de la maison a ses propres valeurs, ses propres connaissances, il est digne de reconnaissance et bien sûr de respect. De plus, il constitue le socle sans lequel les connaissances scolaires ne peuvent s'imprimer aisément, sans trop de douleur ou d'efforts. Il permet la construction de l'estime de soi par l'intériorisation des attachements sans laquelle aucun apprentissage n'est possible.

Inventons peut-être **des espaces où puissent se penser l'altérité et les métissages** à travers, par exemple, l'ouverture de l'école sur les réalités sociales et culturelles de la France, pays de métissages. Cela peut se faire à travers le soutien d'activités scolaires ou parascolaires en relation avec les multiples origines culturelles des enfants de la seconde génération : ateliers de langues, d'écriture, de calligraphie, d'histoire...

Enfin, favorisons **le bilinguisme des enfants de migrants**. Contrairement à une idée reçue, tant parmi les enseignants que les soignants, un enfant parle d'autant mieux une seconde langue qu'il possède bien une première langue, c'est-à-dire que sa langue maternelle est acquise de façon assurée. Favoriser cette attitude contribue à la construction d'une bonne estime de soi des enfants, diminue le clivage des univers d'appartenance de l'enfant et d'inscrit donc dans une véritable prévention des dysfonctionnements linguistiques, cognitifs et psychiques ultérieurs. Depuis longtemps déjà, les linguistes ont attiré notre attention sur le fait que le bilinguisme n'est pas un obstacle au développement de l'enfant, comme le croit le sens commun. Au contraire, acquérir

le bilinguisme n'est pas un obstacle au développement de l'enfant, comme le croit le sens commun. Au contraire, acquérir

sa langue première avec sécurité, et fierté, est un facteur stabilisant de l'estime de soi, **un gage pour un meilleur apprentissage de la langue seconde et d'une façon générale pour l'ensemble des apprentissages.** De plus, on peut se demander, comme le dit le linguiste Frédéric FRANCOIS, si l'enfant unilingue existe, dans la mesure où tout enfant traverse des niveaux de langue différents. Quoi qu'il en soit, tout enfant de migrants traverse des langues différentes, de chacune il va s'approprier des contenus et des mécanismes, des affects vont rester accrocher à certains de ses concepts spécifiques, et l'ensemble contiendra l'histoire subjective du sujet.

C-J D :

Ce sont des stratégies à inventer à partir du principe de « ponts entre les mondes » ?

M-R M :

Oui, tous ces éléments contribuent à créer des liens entre l'école et l'intérieur de la maison, **à favoriser l'accès à l'école et l'inscription réelle de l'enfant dans les logiques scolaires, condition première de sa réussite.** Ces ouvertures et d'autres à fabriquer en fonction de la créativité de chacun et des logiques du système scolaire permettront, les expériences ponctuelles menées le prouvent, une meilleure efficacité de notre système scolaire pour ces enfants, qui de fait, pourront bénéficier pleinement de l'école, ce qui n'est pas le cas actuellement. **Ainsi, pourra-t-on aller d'une égalité de principe à une égalité de fait** car elle tient compte de la réalité des obstacles rencontrés et de leur nature.

### Pour en savoir plus :

Marie Rose MORO « D'où viennent ces enfants si étranges ? » Nouvelle revue d'ethnopsychiatrie n° 12

Marie Rose MORO « Psychothérapie transculturelle des enfants de migrants », DUNOD

Marie Rose MORO « Parents en exil », PUF  
Frédéric FRANCOIS « L'enfant monolingue existe-t-il ? Nouvelle revue d'ethnopsychiatrie n° 25/26

Georges DEVEREUX « De l'angoisse à la méthode » FLAMMARION

Tobbie NATHAN « La folie des autres » DUNOD

### A DECOUVRIR :

« L'AUTRE », revue transculturelle, éditions La Pensée Sauvage - Grenoble 2000 - N°4 « Adolescences »  
L'autre est né, l'autre nous-même, l'autre en nous, l'autre et le même. La question de l'altérité est au cœur de nos sociétés modernes, mouvantes, plurielles, métissées.

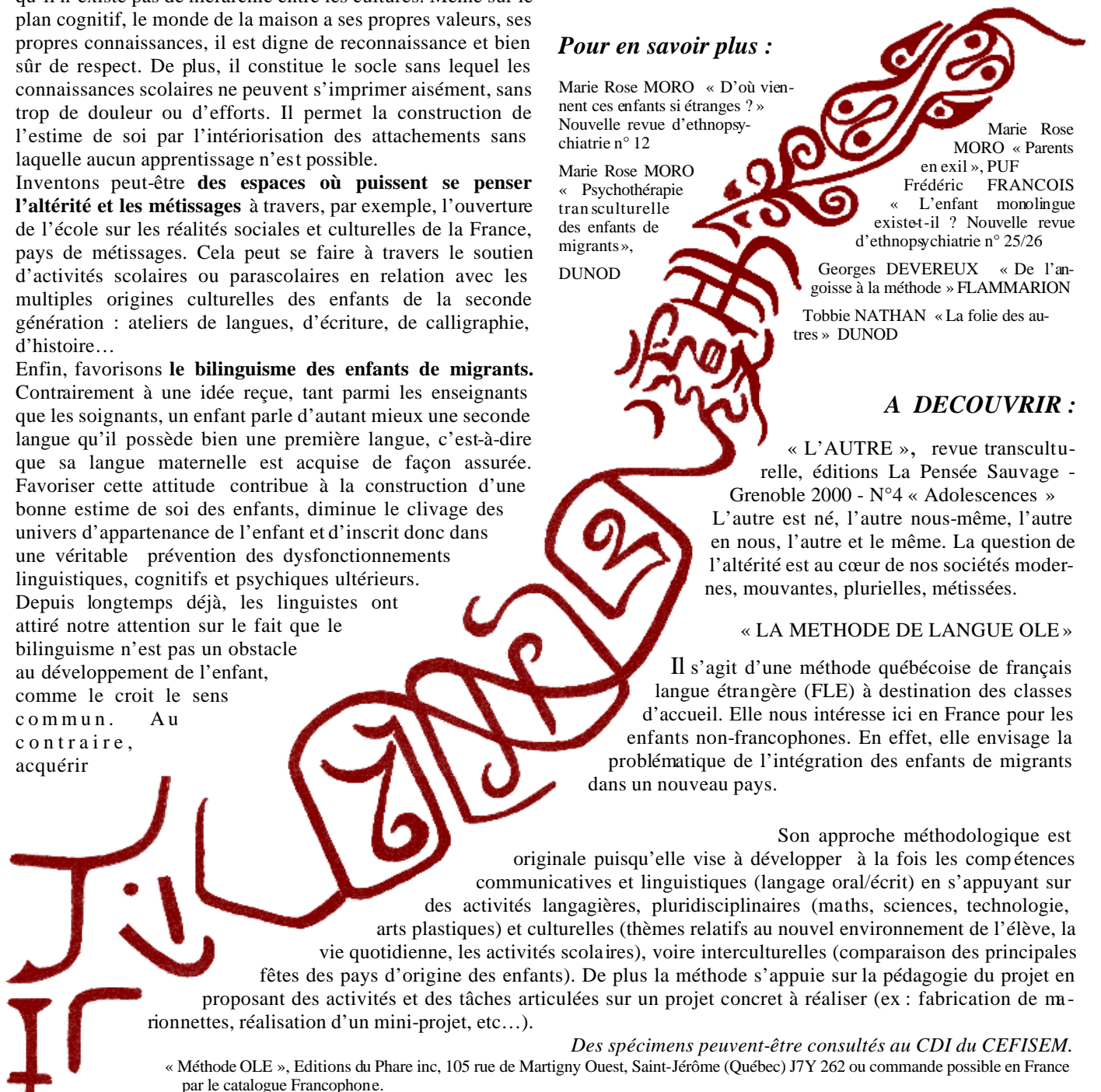
« LA METHODE DE LANGUE OLE »

Il s'agit d'une méthode québécoise de français langue étrangère (FLE) à destination des classes d'accueil. Elle nous intéresse ici en France pour les enfants non-francophones. En effet, elle envisage la problématique de l'intégration des enfants de migrants dans un nouveau pays.

Son approche méthodologique est originale puisqu'elle vise à développer à la fois les compétences communicatives et linguistiques (langage oral/écrit) en s'appuyant sur des activités langagières, pluridisciplinaires (maths, sciences, technologie, arts plastiques) et culturelles (thèmes relatifs au nouvel environnement de l'élève, la vie quotidienne, les activités scolaires), voire interculturelles (comparaison des principales fêtes des pays d'origine des enfants). De plus la méthode s'appuie sur la pédagogie du projet en proposant des activités et des tâches articulées sur un projet concret à réaliser (ex : fabrication de marionnettes, réalisation d'un mini-projet, etc...).

Des spécimens peuvent-être consultés au CDI du CEFISEM.

« Méthode OLE », Editions du Phare inc, 105 rue de Martigny Ouest, Saint-Jérôme (Québec) J7Y 2G2 ou commande possible en France par le catalogue Francophone.





# Scolarisation des enfants de migrants

Par Catherine KLEIN, IA-IPR de Lettres, chargée de mission académique auprès du CEFISEM

Dans le cadre de la restructuration des dispositifs d'animation liés à la mise en œuvre du projet académique, le Recteur de l'Académie de Créteil a créé en octobre 2000 une mission sur la scolarisation des enfants de migrants et des élèves non-francophones.

L'accueil et la scolarisation des élèves primo-arrivants, toujours plus nombreux, constituent en effet dans l'académie un domaine particulièrement sensible qui rend nécessaire un potentiel d'action et d'intervention important pour répondre dans de bonnes conditions à l'ensemble des besoins des personnels.

Aussi, directement sous l'autorité du Recteur de l'Académie de Créteil, j'ai la responsabilité de cette nouvelle mission qui a un triple objet :

- assurer, en liaison avec les inspecteurs d'académie, directeurs des services départementaux de l'Education nationale, un suivi régulier des publics scolaires migrants et non-francophones ainsi que l'évolution des structures d'accueil et de scolarisation mises en place à leur intention ;
- développer les actions d'animation et d'impulsion de formation destinées aux enseignants assurant la prise en charge pédagogique de ces élèves, en veillant à la mise en synergie de toutes les ressources existantes et à la complémentarité des différentes initiatives ;
- coordonner l'élaboration de bilans pédagogiques sur la scolarisation des élèves migrants et non-francophones et de proposer des aménagements pédagogiques susceptibles d'améliorer les actions et dispositifs mis en place.

J'assure donc, au nom du Recteur de l'Académie de Créteil, la fonction de « chargée de mission académique » auprès du Centre de formation et d'information pour la scolarisation des enfants de migrants (CEFISEM).

## L'EQUIPE DU CEFISEM

**BERGEZ Valérie**  
Enseignement des mathématiques en classe d'accueil

**BLANCHARD Martine**  
Français Langue Étrangère (FLE)  
Transfert de certaines pratiques de la méthodologie du FLE dans l'enseignement du français langue maternelle  
Connaissances des cultures africaines  
Enseignement en classe d'accueil

**CALDERON Bernard**  
Enseignement en classe d'accueil - FLE  
Transfert de certaines pratiques de la méthodologie du FLE dans l'enseignement du français langue maternelle

**CHAUVEAU-MANSOUR Sylvie**  
Enseignement en classe d'initiation et FLE

**CITERNE Soizic**  
Secrétariat - Accueil téléphonique - Internet

**DELPY Catherine-Juliet**  
Relations école-famille  
Enseignement à l'école maternelle  
Pédagogie transculturelle

**GABRY Josianne**  
Enseignement en classe d'accueil - FLE  
Transfert de certaines pratiques de la méthodologie du FLE dans l'enseignement du français langue maternelle

**MICHON-AGUEFF Josiane**  
Scolarisation des enfants tsiganes et voyageurs

## A LIRE ET A VOIR

« *Ils disent que je suis une beurette...* » ① porté à l'écran Des enfants d'immigrés du Maghreb arrivés en France dans les années 60 ont depuis une quinzaine d'années, pris la plume pour exprimer souvent un mal à être. Si Azouz BEGAG demeure sans doute le plus célèbre d'entre eux, Soraya NINI en publiant son premier roman « *Ils disent que je suis une beurette* » et en l'adaptant récemment pour le cinéma commence à toucher un large public. ② Ce roman est à la fois le portrait de Samia une collégienne maghrébine de 15 ans, qui vit dans une cité à la périphérie de Marseille et la chronique de sa vie de famille conflictuelle. La jeune fille désireuse de ne pas se laisser emmurer dans des principes qu'elle récuse lutte et se révolte contre tous les excès d'autorité et en particulier ceux des hommes de la famille.

① de Soraya NINI - Editions FIXOT - 1994  
Des extraits de ce roman peuvent être étudiés en classe

② *Samia* : film réalisé par Philippe FAUCON (scénario : P. FAUCON - Soraya NINI)

## A CONSULTER

### Cultures et sociétés :

« *Les roms de Montreuil 1945 - 1975* », Béatrice Jaulin, Collection autrement 2000.  
La population tzigane fascine le monde, les Roms fascinent Montreuil... qui est devenu « La capitale des Roms du monde entier ».

« *Tsiganes et gens du voyage : du terrain à l'école* » Journées de l'intégration 8 - 10 avril 1997, Clermont Ferrand, CRDP d'Auvergne, 1998.  
Un livre qui cherche à ouvrir des pistes de compréhension et de réflexion, mais aussi d'action dans deux domaines : l'école et le stationnement.

« *l'internement : des lieux de mémoire* » Le colloque d'Arc et Senans. Revue d'études tsiganes n° 13, 1999.  
Tirer le passé de l'oubli, c'est à dire l'internement des tsiganes permet de reconnaître ce qu'il fut et de dénoncer les causes de l'enfermement.

« *Partenariat, action sociale* » Plaquette de la caisse d'allocation familiale de Paris : une action sociale en faveur des Forains et des gens du voyage. Juillet 2000.

« *Migrations et nationalités en France* » André LEBON, La Documentation Française, 1998

« *Regards sur l'actualité* » n° 255 novembre 1999 - La Documentation Française, 1999

« *Naissance d'une mafia catalane ?* » Lamia MISSAOUI - Alain TARRIUS, PERPINYA 1999

« *Des « beurettes » aux descendantes d'immigrants Nord-africains* » Nacira GUENIF SOUILAMAS, GRASSET/Le Monde 2000

« *Kaléidoscope polyphonique « quel devenir après l'accueil ? ; Où en sont-ils ? ; Où en sont-elles ? ; Où en sommes-nous ? »* Tome 3, Ginette FRANCEQUIN, INETOP

« *L'enfant du lignage (du sevrage à la classed'âge)* » Jacqueline RABAIN PAYOT 1994

**LAZARIDIS Marie**  
Pédagogie en classe d'accueil  
Enseignement des disciplines en classe d'accueil  
Fait migratoire

## Langues et langages :

« *Le théorème du Perroquet* » Denis GUEDJ, Le SEUIL - 1998

...Avec le « petit » mesurer le « grand ».  
Avec l' « accessible », mesurer l' « inaccessible ».  
Avec le « proche », mesurer le « lointain »  
Les mathématiques sont une ruse de l'esprit...

« *Approche transculturelle des troubles de la communication* » Francine ROSENBAUM - MASSON 1997

« *Langues : une guerre à mort* » Guy GAUTHIER - Éditions Marianne CORLET 2000 - Revues panoramiques

« *Enfances plurilingues. Témoignage pour une éducation bilingue et plurilingue* » Gilbert DALGALIAN, L'HARMATTAN 2000

## A DECOUVRIR

« LE FURET » revue pour l'enfance et l'intégration. Un outil de réflexion et de références autour des relations familiales, de l'intégration sociale et de la transmission culturelle.

Quelques numéros déjà parus,  
« Passages protégés »,  
« Séparation, recherche de sens »,  
« Voies du langage »  
« La croisée des générations »

« *Le Furet* » Association « *Les amis du Furet* »  
19 rue Théegarte, 67000 Strasbourg  
Tél. 03 88 21 96 62  
Fax 03 88 22 68 37  
E-mail : lefuret@cybercable.f2

## AGENDA

Premières rencontres internationales des sections bilingues francophones les 18/19/20 avril 2001 au CIEP (Sèvres).  
Pour réfléchir sur l'enseignement bilingue, Pour établir des contacts, Pour échanger des expériences et des ressources.  
Un intérêt tout particulier sera porté à l'identification des supports pédagogiques utilisés pour que puisse se mettre en place un dispositif et des outils indispensables à la circulation des informations et des ressources.  
Contact département langue française  
Tél. 01 45 07 60 16

## NOUVELLE ERE - NOUVELLES BREVES

Pour quelques numéros, nous vous invitons à voyager selon un itinéraire jalonné d'éléments culturels repris des conférences du module « Culture, famille, éducation » (stage du Plan Académique de formation des 5, 15 et 27 mars, PRO 027, autour des aires culturelles Asiatique, Africaine, Tsigane, Maghrébine). N'hésitez pas à nous faire part de vos critiques ou suggestions par courrier ou par e-mail.

**Nous remercions France LETZ (conseillère pédagogique en arts plastiques pour le département de Seine Saint Denis) pour son dessin original, fil d'ariane des brèves du CEFISEM.**

Directrice de publication : Catherine KLEIN  
IA-IPR de Lettres. Chargée de mission académique auprès du CEFISEM.

Directrice de rédaction : Catherine-Juliet DELPY

Comité de rédaction : Équipe du CEFISEM

Traitement PAO : David JAPIOT

Tirage offset : Pierre Duval, CDDP 93

Le site du CEFISEM :

<http://www.ac-creteil.fr/cefisem>

Pour nous contacter :

**C.E.F.I.S.E.M. Académie de Créteil :**

4 rue Roger Salengro, 93350 Le Bourget

Tél. : 01 48 37 00 01 - Télécopie : 01 48 37 83 93

Mél. : cefisem@creteil.iufm.fr